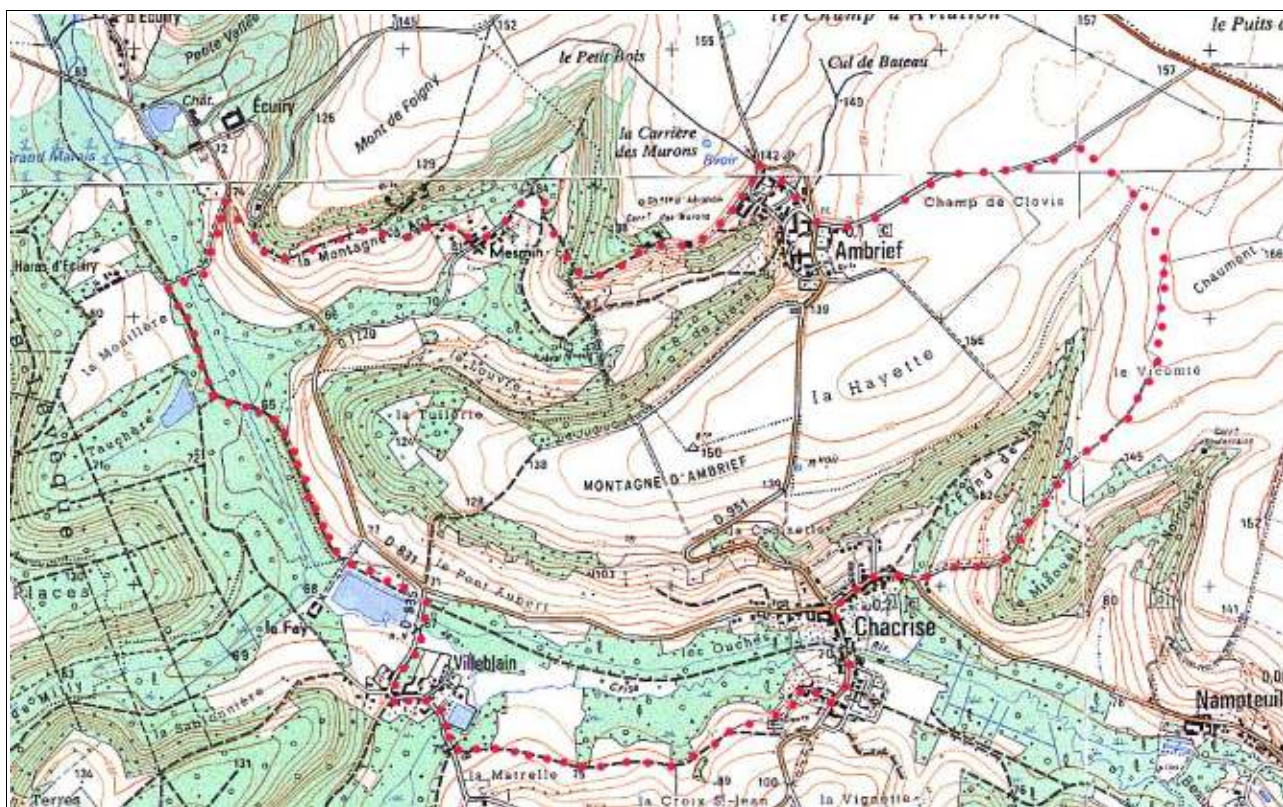


Sortie du 11 septembre 2022
À la découverte des villages
Organisée par la communauté de commune d'Oulchy-le-Château
Chacrise – Ambrief



Chacrise est mentionné pour la première fois en 858. Le village, alors nommé Carcarisa, appartenait au domaine royal. Charles-le-Chauve en a fait don à l'abbaye Notre-Dame de Soissons. Jusqu'à la Révolution, c'est donc l'abbesse de Notre Dame qui est seigneur de Chacrise avec les pouvoirs de justice. À partir du XII^e siècle *un avoué* prend parfois le titre de seigneur de Chacrise mais il n'est seigneur que d'un fief secondaire.

L'église est dédiée à Saint-Jean-Baptiste ce qui est un signe d'ancienneté de la paroisse. Le clocher et une partie de l'église datent du début du XII^e siècle. À noter la décoration de la partie supérieure du clocher.



La ligne de chemin de fer de Soissons à Oulchy-le-Château a été ouverte le 3 juin 1907. C'était un train à voie étroite unique. Il y avait quatre trains par jour dans chaque sens. Partant de la gare de Soissons le train atteignait Chacrise en 26 minutes. Le 5 janvier 1938 le train est remplacé par un autocar, deux fois par jour. Il fait le même trajet en 29 minutes.

Le château de Villeblain date de plusieurs époques. La tour carrée, élément le plus ancien, est du début du XVI^e siècle. Il a pour origine une motte féodale qui se trouvait à proximité.

Le moulin de Faÿ était un fief relevant du château de Villeblain. Il est mentionné pour la première

fois en 1543. Ce moulin est probablement celui que possédaient les Templiers du Mont-de-Soissons. Durant la Grande Guerre avait été installé là un dépôt divisionnaire où a été exécuté le 20 juin 1917, quatre soldats français. Dans le cimetière de Chacrise, une plaque rappelle cet épisode dramatique de la guerre.

Mesmin, sur la commune de Rozières-sur-Crise, était autrefois un hameau de quelques maisons. C'était un fief où existait un manoir dessiné en 1872 par A. Piette. Il était entouré d'une enceinte avec une tour.



À noter que Villeblain, Faÿ et Mesmin sont souvent entre les mains du même propriétaire. Au XVIIe s. ces fiefs sont entre les mains de la famille de Lizine.

Ambrief ne possède plus d'église depuis la Révolution. Celle-ci n'était qu'une chapelle dédiée à Saint Etienne. Il n'en subsiste que la tour avec sa cloche. Le village était une dépendance de la paroisse de Chacrise devenue autonome avec l'implantation de la maison des Templiers en ce lieu. Cette dépendance du Mont-de-Soissons est à l'origine de l'important château que se trouvait à l'emplacement d'une des deux fermes.

Ce château est connu par une vue figurant dans le terrier d'Ambrief de 1543.

Au début du XIXe siècle il subsistait une large porte cintrée avec des rainures de herse.



Extrait du plan terrier d'Ambrief de 1543. Ce document montre un édifice important.

La viconté d'Ambrief. Le retour de cette promenade vers Chacrise se fera par le chemin de la viconté. La viconté d'Ambrief n'était pas un domaine mais un droit de justice sur les chemins de la paroisse.